



C'est dans son rapport d'activités 2018 que la BEAC (banque des Etats de l'Afrique Centrale) révèle cette information.

L'institut d'émission des six pays de la Cematic (Cameroun, Congo, Gabon, RCA, Tchad et Guinée Équatoriale), révèle que le crédit bancaire intérieur a cru de 8,8% sur l'ensemble de l'année. Cette hausse, souligne la Beac, est « en relation avec la progression des créances nettes sur les États de la Cematic de 22,4% ».

Cette augmentation des créances sur le secteur privé (entreprises) a été de seulement 4%. C'est pour dire que tout au long de l'année 2018, le financement bancaire a été plus dynamique en faveur des États de la Cematic que des entreprises installées dans la sous-région. Cette réalité peut s'expliquer par l'accroissement des activités de levées de fonds sur le marché des titres publics de la Beac depuis la fin de l'année 2016, période marquée par la baisse des cours mondiaux des matières premières exportées par les pays de la Cematic (notamment le pétrole brut).

Cette conjoncture, qui a induit la baisse des recettes publiques dans cet espace communautaire, a contraint les pays de la Cematic à se rabattre sur le marché des titres publics de la Beac, à la recherche des fonds pour financer en partie leurs budgets respectifs. Sur ce marché, n'opèrent que des banques locales, qui y sont agréées par les États comme

spécialistes en valeurs du Trésor (SVT). Un pays comme le Cameroun, qui est le principal animateur de ce marché depuis son lancement, en compte 19 au total.

Du coup, le marché des titres publics de la Beac est devenu pour les banques commerciales une excellente opportunité pour faire des placements sécurisés et de court terme. Ce marché est effet dominé par des opérations sur les bons du Trésor assimilables (BTA), dont la maturité n'excède pas un an. Selon un rapport du Conseil de surveillance de la cellule de règlement et de conservation des titres (CRCT) de la Beac, au 30 juin 2018, l'encours de la dette des États membres de la Cemac sur le marché des titres a atteint 1 020 milliards de FCFA.

À en croire la même source, 89,5% de ces financements ont été fournis par les banques agréées comme SVT. Au cours de la période sous revue, les principaux pourvoyeurs de financements aux États de la Cemac sont Afriland First Bank (150,9 milliards FCFA), Ecobank Cameroun (112 milliards FCFA), UBA Cameroun (65,4 milliards FCFA) et UBC (23,7 milliards FCFA).